

Source : [http://www.lemonde.fr/climat/article/2018/03/19/143-millions-de-deplaces-climatiques-attendus-en-2050-selon-la-banque-mondiale\\_5273321\\_1652612.html#mPCPIeGI3dDLHR6.99](http://www.lemonde.fr/climat/article/2018/03/19/143-millions-de-deplaces-climatiques-attendus-en-2050-selon-la-banque-mondiale_5273321_1652612.html#mPCPIeGI3dDLHR6.99)

Téléchargement 20 03 2018

## Réchauffement : 143 millions de déplacés climatiques attendus en 2050

La hausse du niveau des mers ou les pénuries d'eau, notamment, contraignent des communautés entières à se mettre en quête d'endroits plus viables.

Le Monde.fr avec AFP | • 19 03 2018



**Pour la première fois, un rapport de la Banque mondiale, publié lundi 19 mars, alerte sur la multiplication attendue des « migrants climatiques » d'ici à 2050, si rien n'est fait pour [lutter](#) contre les effets du changement climatique.**

Ce document est présenté comme le premier du [genre](#) sur la question des [déplacements](#) de populations directement liés aux effets du réchauffement.

« Chaque jour, le changement climatique devient une menace économique, sociale et existentielle plus forte », contraignant des individus, des familles et même des communautés entières à se [mettre](#) en quête d'endroits plus viables, a souligné Kristalina Georgieva, directrice générale de l'institution basée à Washington.

En cause, les phénomènes déjà bien connus comme la hausse du niveau de la mer ou les pénuries d'eau.

Lire aussi : [Avec le changement climatique, des « déplacés » de plus en plus nombreux](#)

- **55 % de la population des pays en développement**

Au total, 86 millions de personnes pourraient se déplacer d'ici à 2050 en Afrique subsaharienne, 40 millions en Asie du Sud et 17 millions en Amérique latine, soit un total de 143 millions.

Ces trois régions du monde représentent 55 % de la population des pays en développement. Et, les 143 millions sont équivalents à 2,8 % de la population de ces régions, ont précisé les auteurs du rapport.

Déjà une réalité – l'ONG Oxfam estime que, sur la période 2008-2016, 21,8 millions de personnes en moyenne ont dû, chaque année, quitter leur cadre de vie – ces « *migrants climatiques* » s'ajouteraient aux millions de personnes déplacées pour des raisons politiques, économiques ou sociales.

- **Des solutions existent**

Le nombre de personnes déplacées pourrait pourtant être réduit jusqu'à 80 %, si les politiques agissaient « *sur plusieurs fronts* » en réduisant les émissions de gaz à effet de serre, en intégrant les déplacements de population dans les plans de développement ou en investissant pour mieux comprendre les processus de migration climatique interne.

« *Sans une planification adéquate et un soutien, les populations qui quittent des zones rurales pour les villes pourraient faire face à des risques encore plus dangereux* », a, en outre, commenté Kanta Kumari Rigaud, spécialiste de l'environnement à la Banque mondiale qui a codirigé l'étude. En augmentant les tensions et conflits résultant de la pression sur les ressources rares.